

# La Plume de l'épervier

Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -



Avril 2022 - Circulaire n°422 - 41<sup>ème</sup> année -

## Sommaire

2. L'édito d'Elvyre.
3. Les choix du C.A.
4. Une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE en vrai.
5. Amélium Claustria : Portrait.
6. La très étrange Huppe fasciée !
7. Le Coup de Pousse.
8. Le Mai comme il nous plaît !

## UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE en VRAI.



**Lo Parvi Contact :**  
**Tél. 04-74-92-48-62**  
**Secrétariat-**  
**Accueil :**  
**1a rue de la gare,**  
**Trept Courriel :**  
**contact@loparvi.fr**  
**Site internet :**  
**www.loparvi.fr**

**Directrice de publication** Murielle Gentaz *Membres de la commission* Marc Bourrely, Murielle Gentaz, Lucien Moly  
**Comité de relecture :** Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier.  
**Maquette et mise en page :** Marc Bourrely  
**Crédit photos :** Pascale Nallet, Christophe Grangier, Marc Bourrely, Lo Parvi  
**ISSN : 2607-7256**

« *Si tu possèdes une bibliothèque et un jardin,*  
*tu as tout ce qu'il te faut* »  
 écrivait Cicéron, orateur et grand propriétaire terrien, au 1er siècle avant J.-C.

Le jardin, ne représente-t-il pas en fait, à lui seul, un fabuleux livre ouvert sur les civilisations passées ? A travers la manière de cuisiner ses plantes, de les employer pour se soigner, de prendre connaissance des superstitions et des légendes qui leur sont associées, c'est tout une page de notre culture commune, de nos croyances et nos habitudes qu'il faut apprendre à décrypter dans les herbes, arbustes, légumes et fruits qui s'épanouissent au gré des saisons.

En relisant les premiers traités d'horticulture et de pharmacopée connus, il est particulièrement intéressant de s'imprégner de la manière dont était perçu le monde végétal à travers le regard des agronomes et médecins de l'Antiquité. C'était une approche bien éloignée de celle des botanistes actuels munis de loupe, de classifications élaborées et d'un vocabulaire extrêmement spécialisé.

Il est frappant de constater que l'approche de ces Anciens était encore très présente dans le monde rural jusqu'au milieu du XXème siècle dans la description des plantes sauvages lors des cueillettes à visée alimentaire, médicinale ou utilitaire. La reconnaissance des végétaux se pratiquait de manière empirique. Comme le documente l'ethnobotaniste Pierre Lieutaghi, pendant très longtemps dans nos campagnes, il fallait cueillir racines et feuilles lorsque la fleur n'était pas du tout présente. Il convenait donc d'appréhender la plante en se concentrant essentiellement sur ses organes végétatifs et sur des sensibilités particulières (odeur, toucher, couleur, analogies...).

Voici par exemple comment Pline l'Ancien qui, dans le livre XXII de son Histoire Naturelle rédigé au 1er siècle après J.C, décrit l'Orcanette des teinturiers (*Anchusa tinctoria* ou *Alkanna tinctoria* L) «Elle est grosse comme un doigt. Elle se fend par feuillet comme le papyrus quand on la manie. Elle rend les mains rouges et fournit de riches couleurs à la teinture des laines. Dans du cérat, elle guérit les ulcères et les brûlures... ». Pour le monde antique, toute plante comestible est remède et sa force est encore plus grande lorsqu'elle est sauvage. La culture en jardin va transformer peu à peu ce caractère médicinal en valeur nutritive.

Malgré des pratiques et des regards qui ont totalement changé, le botaniste du XXIème siècle côtoie cependant une partie de l'histoire de ces végétaux à travers l'emploi de la nomenclature de Linné, terminologie souvent élaborée à partir des savoirs et croyances issues des connaissances anciennes et populaires. On se plaît à croiser dans nos promenades en milieu humide la magicienne Circé dans l'herbe aux sorcières (*Circaea lutetiana*) ou le roi Mithridate dit *Eupator* dans l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*)

Partir à la découverte de ces plantes à travers l'Histoire, c'est réhabiliter l'importance de cette culture ancienne dans la connaissance de nos campagnes actuelles et c'est aussi faire ressurgir peut-être dans nos jardins des herbes oubliées, voire éradiquées qui ont toujours accompagné et partagé la vie des hommes et des femmes du monde rural.

Le samedi 2 juillet, dans le cadre des sorties proposées par Lo Parvi, je me ferai un plaisir de vous accompagner au sein du jardin antique expérimental de Saint-Romain-de-Jalionas pour vous faire découvrir l'histoire du jardin romain à travers ses pratiques, ses plantations et ses croyances. Nous ferons ressurgir tout ce qui se cache dans le long parcours historique de ces plantes aujourd'hui communes et discrètes qui ont néanmoins parfois connu une fabuleuse renommée et exercé un extraordinaire pouvoir auprès de nos lointains ancêtres.



Elvyre ROYET

**Extraits du compte-rendu du Conseil d'Administration du 7 mars 2022**

Ce Conseil d'Administration, consacré pour partie à l'arrêté des comptes de l'exercice 2021, a eu lieu en présence de notre expert-comptable, Monsieur Christophe BERNARD

**1. Arrêté des comptes 2021 et budget 2022**

Le rapport financier 2021 fait apparaître un bilan positif de 11 730 euros, somme imputée dans le compte "report à nouveau".

Le budget 2022 est d'un montant 214 200 euros, proche de celui de 2021.

Ils sont approuvés à l'unanimité, en vue de leur présentation à l'Assemblée Générale.

**2. Validation du volet "Connaître" de notre projet associatif**

Le volet « Connaître » est désormais rédigé pour 10 ans et les objectifs définis dans la continuité. La structure reste proche du précédent projet. Une revue d'avancement aura lieu chaque année.

Les actions concernant la transmission des données ont été regroupées et la revue naturaliste réintégrée dans l'objectif "partage des connaissances".

Le volet connaître est validé à l'unanimité

**3. Obligation Réelle et Environnementale (ORE)**

Codifiées à l'article L. 132-3 du code de l'environnement, les ORE sont inscrits dans un contrat au terme duquel le propriétaire d'un bien immobilier met en place une protection environnementale attachée à son bien, pour une durée pouvant aller jusqu'à 99 ans. Dans la mesure où les obligations sont attachées au bien, elles perdurent même en cas de changement de propriétaire.

Actuellement en Isère deux ORE ont été signés par la LPO (l'étang du Grand Albert et une petite propriété boisée à Veyrins-Thuellin)

Dans l'avenir, les mesures compensatoires pourraient également être pérennisées par ce dispositif.

Il est préférable que les terrains à protéger soient acquis/conventionnés par les Conservatoires d'Espaces Naturels, organismes reconnus dans le Code de l'Environnement et pérennes.

Lo Parvi est sollicité actuellement par trois carriers pour signer des ORE sur des terrains compensatoires. Lo Parvi décide de décliner ces propositions et d'orienter les carriers vers le CEN Isère.

**4. Points divers**

- Nous avons eu de bons retours sur le vernissage à Brégnier-Cordon du concours photos "le rouge dans la nature".

- La construction du nouveau site internet avance. Le cahier des charges étant presque terminé, il va maintenant falloir alimenter les pages et donc décider de ce que l'on doit conserver, modifier ou ajouter. Les responsables de commissions seront sollicités dans les jours à venir au sujet des contenus relatifs à la commission dont ils ont la charge.



Un 9 avril de 2022

Une salle des fêtes à Trept

Une Association Nature du Nord-Isère

Une Assemblée Générale

Un quorum à 150

Une préparation dès 8 h le matin

Un café, un thé, des viennoiseries.

Adhérentes & adhérents s'assemblent

Un commencement des 'travaux' à 9h

Deux trois discours des élus.

Un rapport moral

Un rapport financier.

Un budget prévisionnel.

Les votes des rapports

Une pause (pour reprendre de l'allant).

Un rapport d'activité 2021.

Un projet associatif.

Un renouvellement du conseil  
d'administration.

Un Appel du Rhône.

Un casse-croûte.

Des sorties pour  
s'aérer.



## Tout commence par l'attention...

portée à ces choses : ces choses qui sont là, présentes, accrochées au sol, colorées, aériennes et terriennes, odorantes, variables, vivantes et que nous rencontrons si nous avons l'oeil ouvert, lorsque nous quittons notre 'chez nous' pour nous avancer dans les espaces du dehors.

Ces choses qu'on appelle plantes, vertes, fleuries, qui font le monde et qui sont le monde choisi d'Amélie.

Amélie Claustre est adhérente à Lo Parvi depuis 2015 ; rapidement elle entre au conseil d'administration, puis elle intègre le groupe botanique et la commission Formation sous la houlette de Jean.

Le commerce qu'elle entretient avec les plantes remonte à plus haut. C'est sa maman qui ne partait pas en promenade sans avoir le guide Delachaux et Nestlé sur la Flore de montagne en poche. Ce sont les moments d'attente au pied du rocher - lorsqu'elle pratiquait l'escalade – qui l'incitent, avant de l'élaner au sommet de regarder à ses pieds, toujours munie d'une précieuse flore. En conformité avec ses goûts, elle entreprend des études de biologie, et pourtant elle se refuse à en faire un métier, craignant de voir son jardin dénaturé par l'emprise pédagogique.

Son école est celle des plantes : elle les approche, les observe, les décrypte ; elle prend plaisir à les reconnaître et à rencontrer leurs beautés ! Mêmes celles qu'on croit austères ont, sous la loupe, des charmes majuscules, des éclats colorés. Qui dira les millimétriques beautés des poacées ? Trouver leur nom, c'est reconnaître leur individualité particulière.

Si les fleurs l'ont arrêtée d'abord, elle a ensuite élargi son horizon aux arbres, puis aux carex. « *Herbes parmi les herbes peut-être, mais plus qu'une herbe* » dit-elle.



Grande Astrance

Aujourd'hui, elle se tourne aussi vers les bryophytes grâce à la formation dispensée à Lo Parvi. Bien que la détermination soit encore plus exigeante, demandant souvent à en passer par l'oeil infallible de la binoculaire, elle découvre qu'il y a tant à découvrir et telle une Socrate en herbes, elle prend connaissance de sa méconnaissance. Ce qui est compatible avec la rigueur qu'apportent les nomenclatures botaniques.

S'il est une jungle qui lui plaît un peu moins c'est bien celle des textes, des bilans, des projets que l'on est amené à aborder lors de certains Conseils d'Administration. Rien de fleuri alors ; peu de poésie ! C'est pourtant tout à son honneur d'y participer régulièrement. Les activités de la commission FormÉduc dont elle est responsable la motivent plus ; c'est l'outil de progrès plus direct et plus tangible dans l'ouverture et le partage des connaissances naturalistes. Au travers , pour exemple, des '**Idées sorties**' proposée par la commission ; une fiche par mois que l'on peut trouver sur notre site dans « Articles en Une ». Aujourd'hui elle s'inquiète pourtant de voir des piliers des commissions devoir s'en retirer progressivement, sans que de jeunes pousses se manifestent encore.

Pour terminer ce tableau bien bref au regard de ce qu'Amélie apporte à l'association, voici quelques étoiles de son ciel botanique :

- **Arbre** : le cornouiller mâle pour la confiture et pour sa floraison précoce .
- **Feuille** : celle de la Capucine avec son pétiole centré.
- **Fleur** : la grande Astrance (parce qu'elle est belle).
- **Coup de foudre** : en observant récemment la réhydratation des mousses, qui tout à coup semblent se mouvoir.
- **Voyages** : ceux que permettent les flores par leurs illustrations (car elle refuse de prendre l'avion), et la libre vadrouille qui dans la proximité ouvre sur les lointains.

Entretien réalisé par Murielle et Marc, rédigé par MarcB.

## LA HUPPE FASCIÉE

Voilà sans doute un des oiseaux les plus originaux de l'avifaune européenne. Avec son corps beige orangé, les plumes noires et blanches de ses ailes et de sa queue, son long bec un peu recourbé et bien sûr sa huppe, elle a une allure typique. Cependant, au sol, elle n'est pas si visible que ça, ce n'est pas un gros oiseau : autour d'une 30aine de cm de long (la taille d'une Tourterelle turque), pour une envergure de 44 à 48 cm et un poids de 55 à 80 gr. Par contre, dès qu'elle dresse sa célèbre huppe (de la même couleur que le corps mais avec au sommet des taches blanches et surtout noires) - ce qu'elle fait assez fréquemment mais pour la rabaisser presque aussitôt - ou lorsqu'elle décolle, ouvrant ses larges ailes arrondies révélant des dessins contrastés noirs et blancs, on ne manque pas de la repérer. Elle a été signalée un peu partout en Isle Crémieu .

Elle habite toutes sortes de milieux hétérogènes qui doivent répondre à 2 conditions impératives : des espaces ouverts avec de l'herbe et des plages de sol nu pour y chasser et des cavités pour nicher (que ce soit dans des arbres ou des bâtiments). On peut donc l'observer dans la campagne, dans les villages mais on ne la trouvera pas en forêt. Elle est peu sociale, on la verra donc le plus souvent isolée. Elle trouve sa nourriture uniquement au sol et la quantité et la variété de celle-ci conditionnent elles aussi sa présence. Elle capture surtout de gros insectes et leurs larves : orthoptères (courtilières, criquets...), coléoptères, lépidoptères (y compris les chenilles de la Processionnaire du Pin) mais aussi des arachnides et parfois quelques petits vertébrés (reptiles...).

C'est une espèce protégée et migratrice. Chez nous, les premières observations ont lieu parfois dès la dernière décade de mars mais le plus souvent c'est dans la première décade d'avril que les premiers migrateurs sont notés. On la repère bien alors à son chant tout à fait caractéristique, une succession de triples « oup oup oup » rythmés.

Les mois où elle est le plus observée sont avril, mai et juin, puis les données chutent nettement en juillet puis cessent progressivement. L'espèce nous quitte en été pour l'Afrique bien que depuis une 20aine d'années, on constate une augmentation nette des cas d'hivernage dans le Sud de la France.

Christophe GRANGIER



### Une maquette qui plaît !

Réalisée par la Commission Jardin & Biodiversité,

Elle a été présentée à Montalieu à l'occasion du Troc des plantes le 2 avril et à l'A.G. de Lo Parvi le 9 avril

## L'envers du décor pour tout faire dans le bon sens

L'hiver arrive à son terme. Après une inspection minutieuse du potager, vous brandissez bien haut vos bêches, houes et grelinettes. Halte là ! Ne partez pas bille en tête à l'assaut de votre potager. Le temps est avant tout à la projection et à la planification. C'est le plan de votre potager qui conditionnera les travaux d'entretien à réaliser.

Les maîtres mots de la planification sont rotations des zones de culture, associations bénéfiques de plantes potagères et accueil des auxiliaires de culture (pollinisateurs, prédateurs de ravageurs...).

Les rotations de culture correspondent généralement à des cycles de 3 à 5 ans. Elles vous permettront de choisir, au sein d'une même zone potagère, des successions de plantes aux exigences variées. Le but étant de répondre au mieux aux besoins de chaque plante sans pour autant épuiser une ressource du sol. L'autre avantage des rotations est de limiter la prolifération de pathogènes et de parasites. Ces derniers affectionnent tout particulièrement de trouver leur garde-manger au même endroit d'une année sur l'autre. Il faut donc éviter de planter plusieurs années de suite des légumes ayant les besoins identiques ou appartenant à la même famille (Solanacées : tomate, aubergine, poivron, pomme de terre). Pour vous aider dans le choix des rotations, vous trouverez de nombreuses références dans les ouvrages de la bibliothèque de Lo Parvi ou sur internet.

### Exemple simplifié de rotation sur 3 ans :

Année 1 : Légumes-graines (pois, haricot) enrichissent le sol en azote.

Année 2 : Légumes-feuilles (chou, poireau) consomment beaucoup d'azote.

ou Légumes-fruit (courgette, tomate) gourmandes également.

Année 3 : Légumes-racines (carotte, betterave) prélèvent les ressources en profondeur.

### Les associations bénéfiques qué-saco ?

Les plantes diffusent de nombreuses substances dans le sol et dans l'air, s'étalent ou se dressent afin de profiter au mieux des ressources disponibles, et ce sans considérations pour leurs concurrentes directes. Elles ne sont pas pour autant radiculistes (l'équivalent de nombriliste pour les végétaux). Nombre d'entre elles vont apprécier la compagnie d'autres espèces avec qui elles vont mettre en place un système de troc : "Si tu émettes des répulsifs contre mes prédateurs, je te prête la fraîcheur de mon ombrage" ; "Sympa le fer que tu relargues par les racines. Tiens, je te donne un peu d'azote, j'en produis plus que ce dont j'ai besoin".

Il est donc essentiel de favoriser l'entre-aide et de réduire la concurrence par un choix judicieux de légumes voisins.



Voici quelques exemples d'associations bénéfiques ou à éviter.

**J'adore ma voisine :** carotte / oignon / aneth ; carotte / tomate ; céleri / poireau / camomille ; et les plus appréciées de tous ou presque, les légumineuses comme les haricots ou les petits pois (choux, blette, épinard, laitue...)

**Celle-là, je peux pas la sentir :** blette / épinard / betterave rouge ; concombre / tomate ; haricot / petits pois / poireau / oignon ;

Pour aller plus avant dans les associations possibles, optez pour une visite de la bibliothèque Lo parviennne, livres et magazines de jardinage vous ouvrent leurs pages. Il est d'ailleurs nécessaire de consulter différentes sources et d'expérimenter car tout peu fonctionner mais au final, c'est votre terrain qui aura le dernier mot.

### Auxiliaires ou contractuels ?

L'accueil des auxiliaires ou comment égayer le potager. Quand on pense potager, on se focalise souvent sur les légumes qui, on le souhaite, vont garnir nos assiettes et remplir nos estomacs. On porte alors notre attention sur comment optimiser zones cultivées, espaces de déambulation et facilités d'entretien. On s'attelle à la tâche : préparation du sol, mise en place des semis ou des plants. On se retourne pour admirer le résultat de ce dur labeur et... Mince, il manque quelque chose ? "Les Fleurs ! Oh, la boulette, j'ai plus de place et tout est déjà en planter."

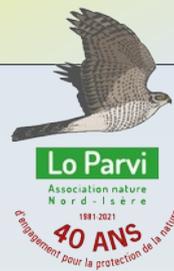
Tragique erreur ! Au-delà du plaisir des yeux et du nez, les fleurs jouent un rôle essentiel. Grâce à elles, votre potager ressemblera de plus en plus à un écosystème équilibré. Selon les espèces, elles vont agir comme un répulsif vis à vis des indésirables ou comme une pouponnière ou un garde-manger pour les auxiliaires de tous âges. Certaines peuvent même s'offrir en sacrifice aux indésirables qui les préféreront aux légumes du potager. De plus, nombre d'entre elles sont comestibles, comme les capucines ou les bleuets, vous permettant ainsi de ravir vos invités en ajoutant une touche de couleur à vos plats et salades.

Il est également possible de fabriquer différents aménagements en faveur des auxiliaires. Vous trouverez de plus amples détails dans l'article qui leur est dédié dans la circulaire de Mars.

Il ne vous reste plus qu'à vous munir d'un cahier et d'un crayon pour faire l'ébauche de votre potager et en garder une trace pour les années à venir.

Retrouvez vos manches ou saisissez-les et bons travaux préparatoires.

**Damien Perrin.**



14 Mai,  
Journée de la  
biodiversité à  
Frontonas

**C.A. de Mai**

**Lundi 16/05 à 18h**

Ordre du jour :

**Visite de l'E.N.S. de  
Crucilleux (St Chef)**

Les adhérents intéressés  
par cette visite peuvent  
s'inscrire pour y participer.



Jusqu'à décembre...

Vous aimez la photographie? La nature vous inspire? Alors, participez à notre concours 2022! Son thème original "**Les géométries naturelles**" vous conduira à reconsidérer faune, flore et paysages sous tous les angles... N'hésitez pas à diffuser ce mail auprès de vos connaissances, nous attendons vos photos pour la fin de l'année 2022. Voici le lien pour plus de détails et pour voir le règlement:

<http://loparvi.fr/concours-photos/>

Association Nature Nord-Isère



**Lo Parvi**  
concours photo 2022



Et en parallèle : une version numérique avec un prix « coup de cœur du public »



**Les  
géométries  
naturelles**

... en Isle-Crémieu et communes limitrophes.

Règlement disponible sur  
[www.loparvi.fr](http://www.loparvi.fr)

... de nombreux prix :  
250 € de bons d'achat au total.